



Le Fonds mondial : un investissement extraordinaire





Le Fonds mondial : un investissement extraordinaire

Le Fonds mondial a toujours fait un travail extraordinaire. Peu d'investissements ont eu autant d'impact que lui lorsqu'il s'agit de sauver des vies, de prévenir les infections et de créer des systèmes de santé forts et résilients. L'argumentaire d'investissements du Fonds mondial fait ressortir le niveau minimum absolu d'investissements requis pour lutter contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme au cours des trois prochaines années. En fait, nous sommes à un moment critique où le minimum ne suffira pas pour empêcher le recul.

Un grand investissement dans le Fonds mondial est essentiel pour nous remettre sur la bonne voie pour mettre fin aux épidémies. Avec 14 milliards de dollars US on peut*, en sus des objectifs prévus en matière de mobilisation des ressources nationales et d'un financement stable provenant de toutes les autres sources :

- Contribuer à prévenir 234 millions d'infections.
- Réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme et sauver 16 millions de vies.
- Construire des systèmes de santé plus solides, en renforçant la trajectoire vers la couverture de santé universelle.
- Contribuer à remettre le monde sur la bonne voie pour éliminer ces maladies.

Selon les calculs du Fonds mondial, chaque dollar investi génère 19 dollars US en gains en matière de santé et en rendements économiques, soit un retour sur l'investissement de 1:19.

Photo page couverture : Mirriam Banda Chisamba, conférencière du GFAN et professionnelle de la santé, soigne Malizani, âgé de sept ans, qui a parcouru 10 kilomètres à pied pour se rendre à la clinique de Kafumbwe en Zambie avec son frère Supilani pour se soumettre à un test de dépistage du paludisme.

Pour en savoir plus sur l'histoire de Mirriam, consultez :

<http://www.globalfundadvocatesnetwork.org/campaigns/mirriam-banda-chisamba/>

Chaque tranche de **100 millions de dollars US** investis dans des programmes soutenus par le Fonds mondial :

- Sauvera **114 000 vies** grâce à ces programmes.
- Préviendra **1,7 million de nouveaux cas d'infections** parmi les trois maladies.
- Stimulera un investissement national de **300 millions de dollars US** pour les trois maladies.
- Générera des retombées économiques de **1,8 milliard de dollars US** grâce aux progrès réalisés en matière de santé.
- Fournira un traitement antirétroviral à **190 000 personnes**.
- Fournira des médicaments à **20 000 mères** pour empêcher la transmission du VIH à leur bébé.;
- Fournira un traitement et des soins contre la tuberculose à **133 000 personnes**.
- Fournira un traitement contre la tuberculose multirésistante à **6 900 personnes**.
- Distribuera **5,3 millions de moustiquaires** pour protéger les enfants et leurs familles du paludisme.
- Permettra la pulvérisation d'insecticide à effets rémanents à l'intérieur des habitations de **565 000 ménages** pour protéger les enfants et leurs familles du paludisme.

Le Fonds mondial affiche une feuille de route impressionnante en matière d'innovation et son Argumentaire d'investissement montre clairement que l'optimisation des investissements est une priorité absolue.

Toutefois, il faut au moins **18 milliards de dollars US** pour financer les programmes visant à remettre le monde sur la bonne voie pour mettre fin aux épidémies. Même cette somme est modeste compte tenu de l'important déficit de ressources identifié par le Fonds mondial et des partenaires techniques de l'Argumentaire d'investissement.

Plus on investit, plus on sauve de vies.

**Les données ont été fournies par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.*



Qui profite du Fonds mondial?

Afin de rejoindre ceux qui ont le plus besoin de son soutien, le Fonds mondial encourage une approche complète et inclusive pour mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme en priorisant les services fondés sur des bases factuelles et sur les droits pour les personnes les plus vulnérables, notamment les femmes, les filles et les principales populations touchées.

Principales populations

L'investissement dans le Fonds mondial soutient des services fondés sur les droits et sur la base de données probantes. Il crée une place pour les communautés et les principales populations aux tables de prise de décisions dans les pays d'exécution et dans l'architecture de gouvernance du Fonds mondial. Ce dernier a mis en place des stratégies efficaces et il est déterminé à hiérarchiser les besoins des principales populations.

Toutefois, sans un soutien accru et priorisé, ces principaux groupes vulnérables risquent de prendre davantage de retard et les progrès réalisés dans la lutte contre les épidémies pourraient être inversés.

Serge Douomong Yotta, Cameroun :

L'engagement de Serge dans la lutte contre le sida a commencé lorsqu'il a constaté une vague de décès parmi ses amis. C'est ce qui l'a personnellement motivé à arrêter la propagation du VIH dans sa communauté.

Il a cofondé Affirmative Action afin de remédier aux injustices subies par les personnes LGBT au Cameroun ainsi que pour fournir un accès aux services liés au VIH.

Serge a fait son premier test de dépistage du VIH en 2011. Bien que ses résultats aient été négatifs, son partenaire à l'époque était séropositif. La clinique leur a remis à tous deux des trousse de prévention. Son partenaire a commencé un traitement antirétroviral. Serge se souviendra toujours de l'accueil ouvert et sans jugement qu'il a reçu à cette clinique. Il a appris plus tard que le personnel avait été formé par le Fonds mondial en droits de la personne et non-discrimination. Serge continue de s'y rendre pour des tests de dépistage du VIH et pour obtenir du matériel de prévention et du soutien en matière de santé.

Pour en savoir plus sur l'histoire de Serge, consultez <http://www.globalfundadvocatesnetwork.org/photo-story-serge-douomong-yotta-cameroun/>





Pour en savoir plus sur l'histoire d'Erika, consultez : <https://youtu.be/aVc8NV6yIO8>

Il reste encore beaucoup à faire et il est nécessaire d'investir substantiellement dans le Fonds mondial pour les raisons suivantes : Les principales populations continuent d'être négligées par les systèmes de santé pour chacune des épidémies. Elles sont confrontées à de profondes disparités sociales, juridiques et économiques qui contribuent à une mauvaise santé.

Erika Castellanos, Belize :

Erika a quitté le Belize pour s'installer au Mexique dans les années 1990, car elle souhaitait pouvoir vivre plus librement en tant que personne ouvertement gaie.

Après avoir été diagnostiquée séropositive en 1995, elle a eu accès aux traitements et aux services dont elle avait besoin par l'intermédiaire de son partenaire au Mexique, jusqu'à son décès. Erika a ensuite décidé de retourner au Belize et le niveau de services disponibles pour les personnes séropositives et la discrimination à laquelle elle était confrontée dans les centres médicaux l'ont choqué. Vivre avec le VIH au Belize s'avérait être une expérience isolante pour Erika et pour d'autres.

En 2010, Erika et quelques amis se sont réunis pour former un réseau de personnes vivant avec le VIH. Elle remercie le Fonds mondial d'avoir rehaussé sa capacité à défendre ses intérêts et ceux de ses pairs et à contribuer à l'optimisation des systèmes de santé et communautaires de son pays.



Anton Basenko, Ukraine :

Anton avait 14 ans quand il a commencé à se droguer et 16 ans quand il a commencé à s'injecter lui-même. La vie d'Anton n'était qu'une série de problèmes de santé et d'altercations régulières avec les forces de l'ordre. Il n'avait ni emploi, ni domicile, ni famille. Il se décrit à ce moment-là comme un « drogué de la rue ordinaire ».

Au cours de ses 11 années de consommation, il a essayé d'arrêter de nombreuses fois. Mais, rien n'y faisait jusqu'à ce qu'il commence un traitement de substitution aux opiacés en tant que client d'un programme de réduction des risques. En 2003, grâce à l'introduction de ces programmes du Fonds mondial, il a appris qu'il était atteint du VIH et de l'hépatite C.

Il a commencé un traitement antirétroviral. En 2004, Anton fut l'un des premiers patients en Ukraine à recevoir un traitement de substitution aux opioïdes financé par le Fonds mondial. Sa vie a changé du tout au tout.

Pour en savoir plus sur l'histoire d'Anton : <http://www.globalfundadvocatesnetwork.org/campaigns/we-need-the-global-fund-antons-story/>

Les jeunes femmes et les filles

Les adolescentes et les jeunes femmes sont exposées à un risque élevé de contracter ces trois maladies, juste au moment où la plus grande génération de jeunes de tous les temps atteint l'âge de la maturité dans les pays à faible ou moyen revenu.

Chaque année, des 1,8 million de personnes qui contractent le VIH, près d'un million sont des femmes et des filles et un nombre disproportionné, soit 350 000, sont des adolescentes et des jeunes femmes âgées de 10 à 24 ans. Chaque année, 125 millions de jeunes femmes sont exposées au paludisme pendant la grossesse. Les femmes vivant leur première maternité, souvent des jeunes femmes de pays fortement touchés par le paludisme, sont particulièrement vulnérables.

Il reste encore beaucoup à faire et il est nécessaire d'investir substantiellement dans le Fonds mondial pour les raisons suivantes : Les adolescentes et les jeunes femmes sont exposées à un risque élevé de contracter ces trois maladies, juste au moment où la plus grande génération de jeunes de tous les temps atteint l'âge de la maturité dans les pays à faible ou moyen revenu.

Resty Nalwanga, Uganda :

À peine âgée de six ans, Resty avait déjà vécu dans quinze maisons différentes, ballotées entre les membres de sa famille parce qu'elle était constamment malade. Sa mère est probablement décédée du VIH et on pensait que c'est ce dont elle souffrait aussi. À 17 ans, elle a contracté la tuberculose et elle s'est rétablie. Quelques années plus tard, on lui a diagnostiqué le VIH.

Dans le tourbillon d'émotions qui l'assaillait, il lui a été difficile d'adhérer à son traitement antirétroviral. Son système immunitaire étant affaibli, elle a contracté une tuberculose multirésistante. Compte tenu des conséquences physiques et émotionnelles du traitement contre la tuberculose, elle a commencé à sauter son traitement contre le VIH. À 24 ans, il lui fallait un traitement antirétroviral de deuxième intention, que le Fonds mondial lui fournit gratuitement.

Pour en savoir plus sur l'histoire de Resty, consultez <http://www.globalfundadvocatesnetwork.org/campaigns/resty-nalwanga/>



Loyce Maturu, Zimbabwe :

Loyce a 27 ans et est née avec le VIH. Avant même d'avoir dix ans, elle a perdu ses parents et son frère. Il lui a été difficile de grandir avec le VIH et d'accepter son état. Elle a été confrontée à la stigmatisation et à la violence verbale de la part de ses proches. Elle s'est presque suicidée et elle s'est souvent absentée de l'école en raison de problèmes de santé. Son traitement antirétroviral n'a commencé que lorsque qu'elle a contracté la tuberculose à l'âge de 12 ans. Loyce a dû gérer pour la première fois les traitements contre la tuberculose et le VIH.

En 2004, Loyce est devenue bénéficiaire du Africaid Zvandiri Programme dans le cadre duquel elle a rencontré des pairs dans la même situation. Elle a commencé à avoir confiance en elle. Elle a réalisé qu'elle avait la vie devant elle. En 2009, elle a commencé à travailler chez Africaid en tant que conseillère auprès des pairs. Elle est désormais chargée des questions de traitement, de soins et de soutien. Elle a participé à l'élaboration de politiques, de stratégies et de programmes nationaux qui mettent l'accent sur les enfants, les adolescentes et les jeunes qui vivent avec le VIH.

Loyce crédite le Fonds mondial de lui avoir sauvé la vie.



Pour en savoir plus sur l'histoire de Loyce, consultez : <https://youtu.be/h03nc6xz1fg>.

Accélérons le mouvement et mettons fin aux épidémies:

Avec ses partenaires, le Fonds mondial a soutenu et sauvé des millions de vies, soit 27 millions en date de 2018. Grâce à la prise en charge des donateurs, il obtient de bons résultats dont il rend compte, ce qui en fait l'un des investissements les plus intelligents qui puissent être faits en matière de santé mondiale.

Le Fonds mondial est l'une des grandes réussites du travail accompli en vue d'atteindre les objectifs du millénaire pour le développement et il sera essentiel à la réalisation des objectifs de développement durable.



Pour en savoir plus sur Accélérons le mouvement et mettons fin aux épidémies, consultez : <http://www.globalfundadvocatesnetwork.org/campaign/get-back-on-track/>